

Depuis plus de 20 ans, ECPAT France œuvre contre l'exploitation sexuelle des enfants. **A l'occasion de la journée internationale de la fille, ECPAT France mobilise les garçons et les hommes** pour modifier en profondeur les relations de genre et favoriser l'émergence d'une société plus favorable à l'égalité femme/fille-homme/garçon et engagée contre les violences basées sur le genre.

Selon ECPAT France, l'exploitation sexuelle des filles, la « consommation » de mineures, les violences envers les femmes ne prendront fin que si l'on conscientise, mobilise et implique ceux qui la pratiquent. Pour stopper ces violences. « Impliquer les hommes à la réduction des violences basées sur le genre, dont l'exploitation sexuelle des enfants, est donc une condition sine qua non ».

Pour cela, ECPAT France a développé un programme intitulé « Nouvelles masculinités » qui s'adresse à des groupes d'hommes et vise la reconstruction de rapports sociaux égalitaires entre les deux sexes. L'objectif est que les garçons et les hommes, membres de ces groupes de réflexion-action, deviennent des modèles dans leurs communautés et qu'ils soient vecteurs de changements positifs.

La déconstruction des stéréotypes de genre doit leur offrir une nouvelle vision des relations hommes-femmes, garçons-filles et ainsi apprendre à entretenir des relations non dominantes et non violentes à l'égard des femmes ; lutter contre la tolérance vis-à-vis des abus et de l'exploitation sexuelle des filles.

Pour exemple, à Madagascar, **à l'occasion de la journée internationale des filles**, ECPAT France étend son programme sur les nouvelles masculinités dans la région de Diana.

A Nosy Be, Honoré, 17 ans, participe à une séance de sensibilisation sur les relations de genre dans la société malgache avec une quinzaine d'autres garçons. Au cours de cette séance, le groupe réfléchit au rôle des hommes, celui des femmes, aux différences et si cela leur semble normal. Ils sont sensibilisés à la nécessité d'entretenir des relations non violentes avec les autres et en particulier dans leur couple, actuel ou à venir. Les relations sexuelles sont abordées mais l'accent est mis sur les relations affectives et la promotion de la non violence, en particulier à l'égard des filles. A la fin de la séance, Honoré écrit les messages retenus. Le groupe sort et on peut lire au tableau « la violence faite aux femmes est une marque de faiblesse de la part des hommes » ou encore « le recours à l'exploitation sexuelle des filles est un crime ! », des messages pouvant amorcer un changement auprès de leurs pairs...

Guillemette VUILLARD
Responsable de Programme
MADAGASCAR
ECPAT FRANCE